

OBSERVATOIRE socio-urbain

Novembre
2015

Ville de
Besançon



Synthèse de quartier

Saint-Claude-Torcolds, un quartier mixte et familial en évolution



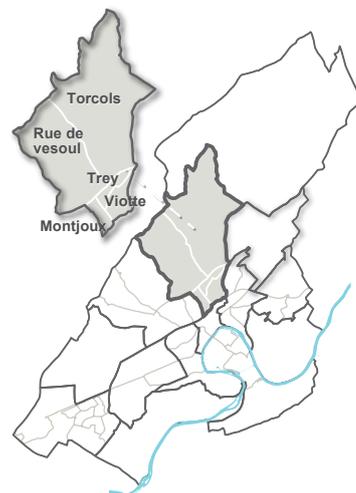
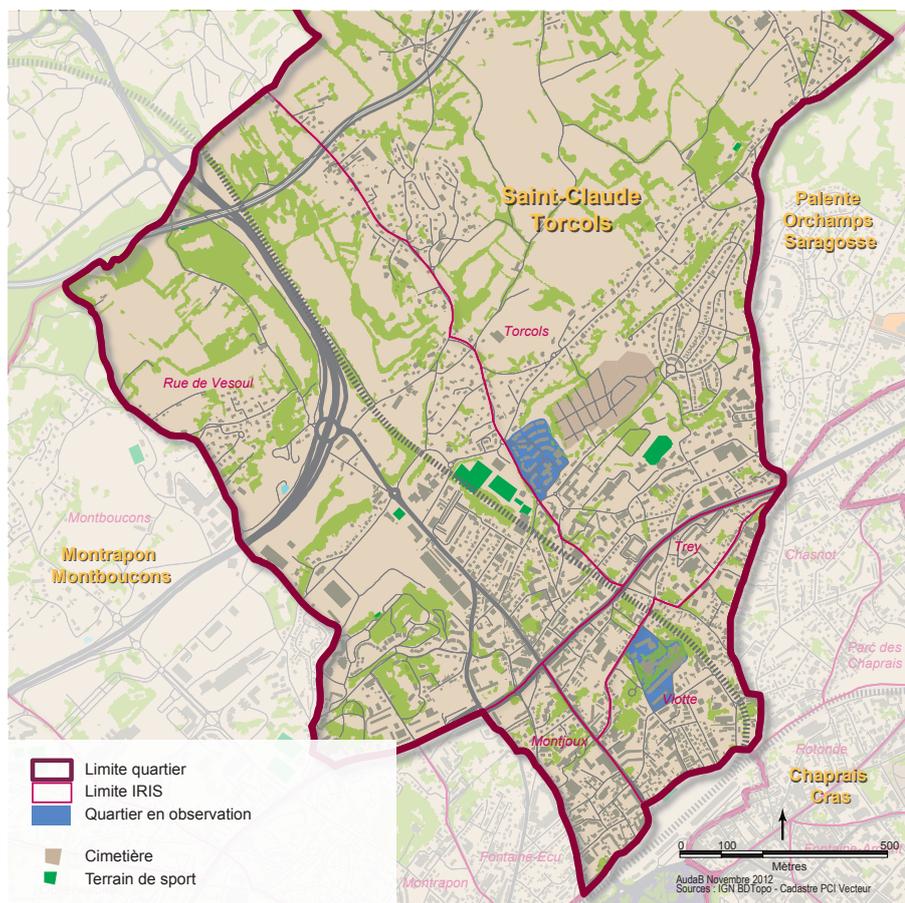
SAINT-CLAUDE-
TORCOLD

La situation géographique du quartier de Saint Claude-Torcolds lui permet d'être à la fois proche du cœur de la ville par la partie sud et en même temps près des portes d'entrée de la ville par la partie nord à proximité de l'échangeur autoroutier de Valentin. De plus, le quartier bénéficie d'une position de carrefour au croisement du boulevard périphérique, voie qui relie l'est à l'ouest de Besançon et de la rue de Vesoul qui correspond à un grand axe de communication.

Le quartier s'est historiquement développé le long de la rue de Vesoul formant ainsi un long faubourg avec de part et d'autre quelques maisons et fermes. Ce caractère rural va s'estomper par la construction de pavillons et par la densification de l'habitat. Cette évolution permet au quartier de présenter un profil mixte, offrant des équipements, de nombreux commerces et des services à la population.

L'Observatoire Socio-Urbain (OSU) des quartiers de Besançon et des communes du Grand Besançon est un outil de veille des disparités territoriales au sein de l'agglomération. Des indicateurs, suivis sur des périodes longues et déclinés aux échelles communales et infracommunales (Iris), permettent d'identifier les fragilités sociales en y apportant une clé de lecture urbaine ou de fonctionnement territorial.

Chaque synthèse de quartier ou de secteur dresse un portrait détaillé du territoire en mobilisant l'ensemble des thématiques suivies par l'OSU : démographie, habitat et cadre de vie, développement économique et accès à l'emploi, niveaux de vie et pauvreté, santé et accès aux soins, éducation.



Le quartier Saint-Claude-Torcols est composé de cinq Iris :

- Montjoux ;
- Viotte ;
- Trey ;
- Rue de Vesoul ;
- Torcols.

Les dynamiques démographiques

Un quartier mixte, et une population en forte croissance dans les Iris Torcols et Rue de Vesoul

Saint-Claude-Torcols est le troisième quartier de Besançon les plus peuplés en 2011 (15 175 habitants), après Planoise-Chateaufarine et Chaprais-Cras. C'est aussi le deuxième quartier (après Bregille) à gagner le plus d'habitants entre 2006 et 2011 (+4,5 %), ce qui témoigne d'une offre de logements diversifiée. Cette dernière est essentiellement visible dans les Iris Rue de Vesoul (+9,5 %) et Torcols (+19,8 %). En revanche, l'Iris Viotte perd -2,8 %.

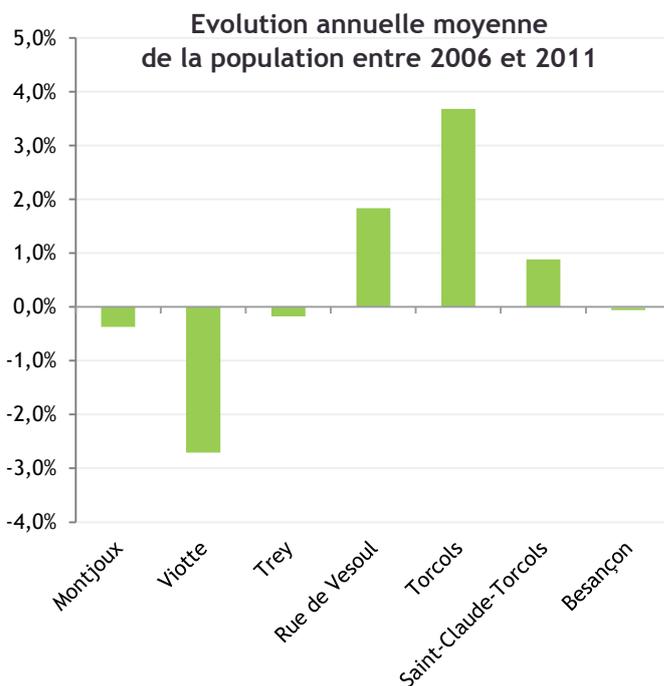
projets d'urbanisation comme celui du Point du Jour. Le quartier dispose encore de capacités d'extension dans son secteur nord-ouest, de zones 2AU, c'est-à-dire constructibles à long terme.

Population totale

	2006	2011
Montjoux	1 962	1 925
Viotte	3 060	2 668
Trey	1 995	1 977
Rue de Vesoul	3 742	4 098
Torcols	3 761	4 506
Saint-Claude-Torcols	14 521	15 175
Besançon	117 080	116 914

Source : Insee, recensements de la population

L'attractivité résidentielle du quartier se caractérise par l'ouverture à l'urbanisation de nouveaux secteurs, qui se concrétisent, dans un cadre à dominante naturelle, par des



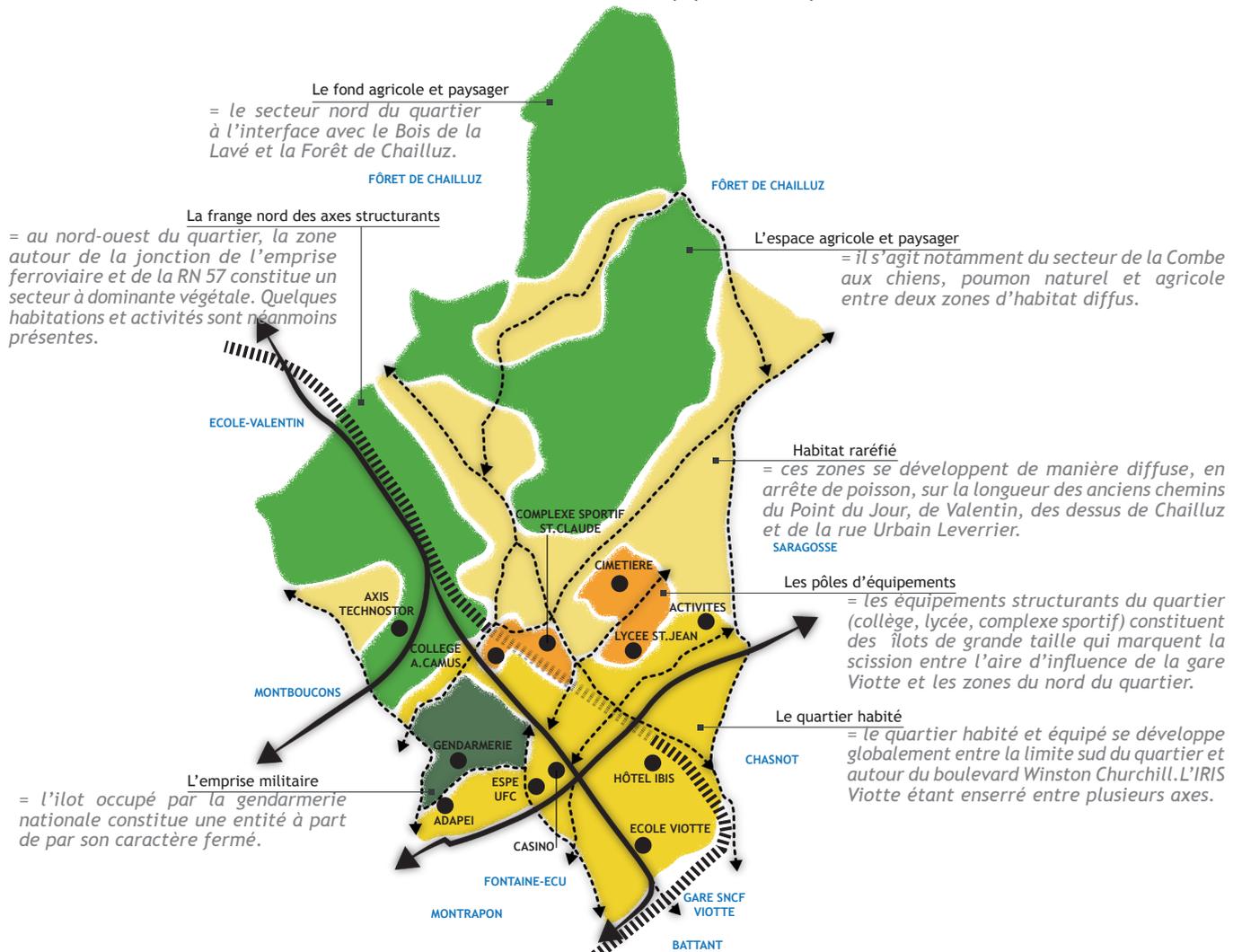
Source : Insee, recensements de la population

Les fonctions urbaines du quartier

Un quartier aux fonctionnalités multiples et au croisement des principaux axes de communication de la Ville

Par sa superficie, le quartier Saint-Claude-Torcoks est le plus grand quartier de Besançon. Sa taille importante a naturellement influencé et modelé l'organisation du quartier. Ainsi, le quartier doté de fonctionnalités polymorphes sont complémentaires. Il s'étend globalement dans un rayon d'environ 700 mètres autour du croisement de la rue de Vesoul et des boulevards Winston

Churchill et Léon Blum. L'une de ses fonctionnalités est la forte articulation que constitue le quartier entre la périphérie Nord et le centre-ville par l'axe de la Rue de Vesoul. Quant au secteur septentrional propre au quartier, il conserve un caractère agricole et se caractérise par un habitat diffus et par l'absence d'équipements de proximité.



Les lieux d'attractivité, les mutations, les projets

Le quartier de Saint-Claude-Torcoks s'est progressivement développé, voyant augmenter au fur et à mesure son nombre d'équipements, tels que des écoles, collèges, gymnases, lycées, foyer logements... Ceux-ci participent au dynamisme et au rayonnement du quartier. De nombreux commerces se sont installés permettant d'étoffer et de diversifier l'offre de services. La rue de Vesoul concentre une large gamme de services et représente, à ce titre, l'artère principale du quartier de Saint-Claude-Torcoks.

L'ouverture d'une grande surface alimentaire en plein centre du quartier et le regroupement d'un espace enfance composé d'une école maternelle, primaire et d'une crèche et d'une halte garderie souligne et renforce le dynamisme familial de Saint-Claude-Torcoks.

En effet, ces dernières années, le secteur nord du quartier a connu un développement important de son offre résidentielle. Ce secteur est très attractif vis-à-vis des familles par son cadre naturel et paysager. Le secteur sud du quartier présente quant à lui davantage de densité, mais aussi de mixité en raison de son attrait auprès des services, commerces, du fait de sa position stratégique en entrée de ville et à proximité des principales voies de communication.



Habitat

Des constructions récentes composées de peu de logements sociaux, sauf à l'Iris Torcols

Saint-Claude-Torcols est l'un des trois quartiers de Besançon qui comptent les plus grandes parts de constructions récentes, bâties sur la période 1990-2004 (27 %). Seuls les quartiers de Montrapon-Monboucons (28 %) et Tilleroyes (75 %) en comptabilisent une part plus importante. En revanche, le quartier compte très peu de constructions d'avant 1949 (seulement 11 %).

Le nombre de logements dans le quartier a augmenté entre 2006 et 2011 de +9,4 %, contre une moyenne de +5,1 % pour Besançon. Les Iris Rue de Vesoul (+11,2 %) et Torcols (+21 %), qui constituent un front d'urbanisation et une réserve foncière pour la ville de Besançon, ont connu les augmentations les plus importantes. Torcols connaît même l'une des augmentations des logements la plus forte des quartiers de Besançon (la deuxième après Bouloie : +65,9 %). Parallèlement à cette hausse, le nombre des résidences principales dans le quartier a lui aussi suivi une évolution nette (+8,6 %, contre une moyenne pour Besançon de +2,7 %).

La part des locataires du parc public est très faible dans le quartier (15,7 %, contre une moyenne de 22,8 %), notamment à Montjoux (2,8 %). Contrairement à d'autres quartiers voisins tels que Palente-Orchamps-Saragosse ou Vaîte-Clairs-Soleils, le quartier Saint-Claude-Torcols n'a pas fait l'objet, dans les années d'après-guerre, d'une construction massive de grands ensembles.

Le quartier compte au total, en 2013, 1 415 logements sociaux, dont 636 se situent dans l'Iris Torcols, soit près d'un logement du parc public du quartier sur deux. Cet Iris accueille un ensemble de grands immeubles : les Hauts de Saint-Claude.

Le profil des habitants

Un quartier familial

La part des ménages d'une seule personne a progressé dans le quartier entre 2006 et 2011 (+4,8 %, contre une moyenne bisontine de +7,7 %).

L'Iris Torcols n'en compte que 33,6 %, représentant la part la moins importante du quartier en raison de la forte présence de familles. A l'inverse, l'Iris Viotte, en compte une part très importante (63,1 % de ménages d'une seule personne), dû à l'accueil important d'étudiants (14,8 %). Ces ménages se sont multipliés dans les plus grandes proportions à Rue de Vesoul (+9,7 %) et Torcols (+30,3 %).

La part des familles (26,7 %) est plus élevée dans le quartier que dans l'ensemble de Besançon (24,2 %). Bien que leur nombre ait diminué entre 2006 et 2011 (-1,2 %), cette baisse reste inférieure à la moyenne bisontine (-5,7 %). Ainsi, si les Iris Montjoux (-2,8 %), Trey (-8,8 %) et Viotte (-38,9 %) perdent des ménages avec enfants, les Iris Rue de Vesoul (+11,1 %) et Torcols (+16,1 %) en gagnent grâce notamment à leurs zones pavillonnaires. Logiquement, la part des enfants de moins de 14 ans est donc plus importante que la moyenne bisontine (14,7 %) dans le quartier (15,7 %). Leur nombre augmente aussi entre 2006 et 2011, passant de 2 308 à 2 388, soit une augmentation de 3,5 % (contre une moyenne pour Besançon de -2,3 %).

Les ménages

	Nombre en 2011	Taille moyenne	
		2006	2011
Montjoux	1 148	1,86	1,68
Viotte	1 714	1,77	1,54
Trey	1 093	1,91	1,81
Rue de Vesoul	2 025	1,99	2,01
Torcols	1 929	2,31	2,30
Saint-Claude-Torcols	7 909	1,98	1,90
Besançon	60 561	1,89	1,83

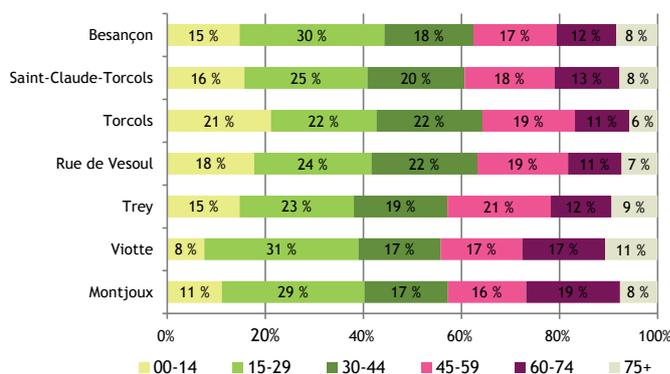
Source : Insee, RP 2006 et 2011

Des propriétaires nombreux

Saint-Claude-Torcols compte une part plus élevée de propriétaires (43,7 %) que la moyenne bisontine (34,8 %). Cette observation s'explique par la forte présence de maisons dans le quartier, soit 14,8 %, contre une moyenne pour Besançon de 12,5 %. La part des maisons est particulièrement importante dans les Iris Rue de Vesoul (16,5 %) et Torcols (30,1 %), qui se distinguent par leur caractère résidentiel.

Les prix de vente des appartements sont légèrement supérieurs à la moyenne bisontine (1 833 euros/m²) dans quatre Iris sur cinq (entre 1 836 euros/m² à Rue de Vesoul et 1 911 euros/m² à Montjoux). Seuls les appartements de l'Iris Trey sont vendus en moyenne à des prix plus bas (1 576 euros/m²).

Répartition de la population par classes d'âges en 2011

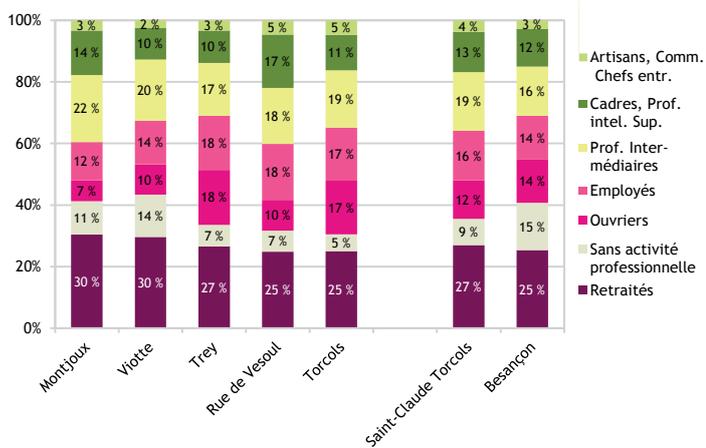


Source : Insee, RP 2011

Entre 2006 et 2011, le nombre des ménages monoparentaux a connu une augmentation importante dans le quartier (+10,4 %, contre une moyenne de +4,3 %). Ce type de ménages est très présents à Trey (10,8 %) et Torcols (13,5 %).

Des employés et des ouvriers sur-représentés dans les Iris Torcols et Trey

Répartition des ménages par catégories socio-professionnelles en 2011



Source : Insee, RP 2011

Le quartier comprend une part d'employés (16,2%) plus importante que la moyenne bisontine (14,2%). Il s'agit du deuxième quartier présentant la part la plus élevée après Planoise-Chateaufarine. Les employés sont sur-représentés dans les Iris Torcols (17,2%), Trey (17,6%) et Rue de Vesoul (18,2%), qui sont aussi les plus éloignés du centre-ville de Besançon, et ceux où les prix de vente de l'immobilier sont les moins élevés du quartier.

Si les ouvriers sont moins représentés dans le quartier Saint-Claude-Torcols (12,4%) que dans l'ensemble de Besançon (14%), ils sont sur-représentés dans les Iris Torcols (17,4%) et Trey (17,9%). En revanche, ils sont sous-représentés dans l'Iris Montjoux (6,7%), qui accueille pour sa part une grande part de professions intermédiaires (21,8%).

Le quartier dénombre aussi une part élevée de retraités (27%, contre une moyenne de 25% pour Besançon). Les Iris Viotte (29,6%) et Montjoux (30,4%) en comptent les parts les plus importantes.

Zoom sur le profil familial du quartier

Saint-Claude-Torcols a vu son parc immobilier évoluer ces dernières années avec l'arrivée de nombreux logements neufs, soit 740 logements supplémentaires entre 2006 et 2011. Les Iris Torcols et Rue de Vesoul ont connu l'essor le plus important du quartier avec 574 logements en plus sur la même période.

A horizon 2020, 470 logements sont estimés sortir de terre dans le quartier de Saint-Claude-Torcols. La tendance observée ces dernières années va donc se poursuivre et apporter davantage de ménages, notamment avec enfants.

Cet essor constructif a été favorisé, à Besançon comme ailleurs, par les investissements dans l'immobilier locatif neuf soutenus par des dispositifs fiscaux (De Robien, Scellier). Les dispositifs de défiscalisation prenant appui sur les logements neufs à vocation locative ont suscité la construction de multiple petits logements.

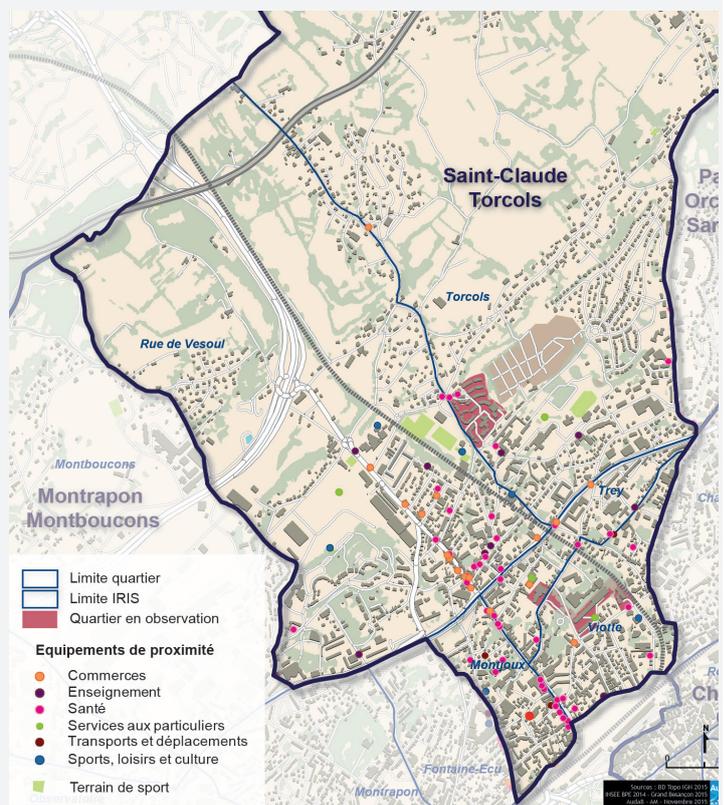
De nombreuses opérations ont été terminées depuis 2013 et d'autres sont encore en cours ou sont programmées comme la rénovation urbaine de «Fontaine Ecu», avec la reconstruction de 170 logements en 2019-2020.

Cette reconversion a permis au quartier Saint-Claude-Torcols d'accueillir davantage de ménages avec enfants, soit une augmentation de 3,5% d'enfants de moins de 14 ans dans le quartier entre 2006 et 2011, contre une baisse de -2,3% pour la Ville de Besançon.

Les Iris Torcols et Rue de Vesoul sont les seuls à gagner des ménages avec enfants en raison des constructions et donc de l'offre de logements disponibles.

Ce profil particulièrement familial a favorisé le développement et l'implantation d'équipements diversifiés. Pour exemple, les Iris Rue de Vesoul et Trey offrent un large choix de commerces, services et d'activités sportives.

Alors qu'à l'inverse, l'Iris Viotte se caractérise par son isolement au même titre que l'Iris Torcols. Ils sont globalement sous-dotés en équipements. Un déficit d'équipements constaté au niveau de certains Iris caractérise une forme de déséquilibre au sein du quartier.



Source : BPE 2014

Emploi et activités

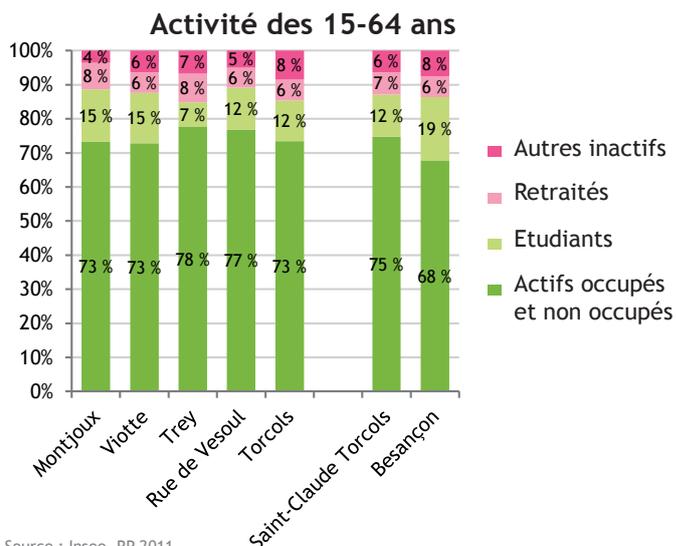
Un chômage contenu dans le quartier à ce jour

Les taux d'emploi des hommes et des femmes dans le quartier de Saint-Claude-Torcolds sont supérieurs à ceux de Besançon, soit respectivement 68 % et 63,3 % contre 58,4 % et 54,6 % pour la Ville. D'ailleurs, la part d'actifs est également plus importante dans le quartier que dans l'ensemble de Besançon (74,8 % contre 67,8 % pour Besançon). Il en résulte un taux de chômage inférieur à celui de la Ville (12,3 % pour le quartier de Saint-Claude-Torcolds contre 16,7 % pour Besançon).

Toutefois, les populations de trois Iris se caractérisent par une plus grande fragilité sur le marché du travail. Le chômage est notamment élevé à Trey (15 % de chômage), Viotte (13,1 %) et à Torcolds (13 %).

Par ailleurs, la part des DEFM de moins de 25 ans parmi l'ensemble des DEFM représente 18,6 % et celle des chômeurs de plus de 50 ans, 16,1 %. Ils sont supérieurs aux moyennes bisontines, soit 16,5 % pour la première et 15,3 % pour la seconde.

L'Iris Trey présente des parts importantes de jeunes chômeurs (18,9 %) et de chômeurs seniors (18,9 %). Les chômeurs de longue durée sont en nombre très présents dans l'Iris Torcolds (60 %) et Viotte (55,1 %).



Source : Insee, RP 2011

Actif : personne, en âge de travailler, qui est en emploi ou en recherche d'emploi.

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) : les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

Niveau de vie et pauvreté

Des inégalités à ce jour peu marquées

En 2011, le revenu médian du premier quartile, c'est-à-dire des 25 % de personnes les plus pauvres, n'est inférieur à 12 000 euros dans aucun Iris du quartier. Seuls trois quartiers de Besançon sont dans le même cas (Velotte, Chaprais-Cras et Bregille). Les rapports interdéciles avoisinent 5 dans l'ensemble du quartier (entre 4 à Trey et 5,6 à Rue de Vesoul), ce qui dénote des inégalités moins marquées qu'ailleurs.

Les habitants des Iris Trey et Torcolds ont des revenus médians par unité de consommation inférieurs à 20 000 euros, respectivement 18 412 euros et 19 203 euros.

Entre 2007 et 2011, le revenu médian dans l'Iris Rue de Vesoul a connu une augmentation très importante (+8,6 %). Les revenus du troisième quartile, donc des 25 % de personnes les plus riches, ont connu une augmentation encore plus importante, soit +13,1 %.

Toutefois, les revenus médians par unité de consommation, inférieurs à 20 000 euros des Iris Trey et Torcolds dénotent dans la tendance du quartier. En effet, une pauvreté particulièrement localisée, diffuse à Trey et concentrée à Torcolds (notamment au Hauts de Saint-Claude) tend à diminuer les revenus médians à l'échelle de ces deux Iris.

Distribution des revenus par quartile

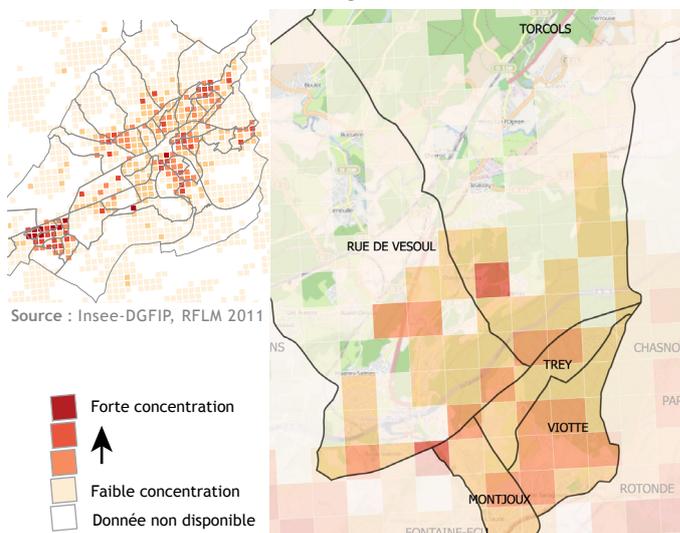
	1 ^{er} quartile (Q1)	Médiane (Q2)	3 ^{ème} quartile (Q3)
Montjoux	14 784	21 415	29 715
Viotte	13 605	20 679	28 849
Trey	13 370	18 412	24 826
Rue de Vesoul	13 696	20 397	28 704
Torcolds	12 376	19 203	26 619
Besançon	10 209	17 726	26 075

Source : Insee-DGFIP, RFLM 2011, en Euros par Unité de consommation

Répartition d'une série statistique selon les quartiles : si on ordonne une distribution de revenus, les quartiles (Q1, Q2 et Q3) sont les valeurs qui partagent cette distribution en quatre parties égales.

- Q1 est le salaire au-dessous duquel se situent 25 % des salaires ;
- Q2 est le salaire au-dessous duquel se situent 50 % des salaires ; c'est la médiane ;
- Q3 est le salaire au-dessous duquel se situent 75 % des salaires.

Densité de ménages à bas revenus



Source : Insee-DGFIP, RFLM 2011

Ménages à bas revenus : ménages dont le revenu fiscal par unité de consommation est en dessous du seuil de bas revenu, soit 60 % du niveau de vie médian national.

Des fragilités sociales qui s'étendent à un rythme très soutenu

Dans le quartier, les deux indicateurs témoignant de la fragilité sociale que sont le nombre de ménages à bas revenus et celui des allocataires du RSA ou allocataires de l'AAH montrent des parts inférieures à la moyenne bisontine. La part des ménages à bas revenus est de 12,8 % à Saint-Claude-Torcols, contre une moyenne de 17,4 % et de celle des ménages allocataires du RSA est de 6,9 %, contre une moyenne de 9,3 %.

Cependant, si le quartier est plutôt préservé vis-à-vis de la précarité, des fragilités sociales se sont répandues plus rapidement au sein de la population du quartier que dans l'ensemble de Besançon.

Entre 2008 et 2013, le nombre de ménages à bas revenus a progressé rapidement dans les Iris de Torcols (+35,4 %) et dans celui de Montjoux (+33 %) contre seulement 11 % à Besançon.

De même, le nombre de ménages allocataires du RSA a augmenté de +57,7 % dans l'Iris Torcols et +45,8 % dans celui de Viotte alors que dans la Ville le taux d'évolution est +9,9 % entre 2009 et 2013.

Revenu de Solidarité Active : instauré le 1er juin 2009, il remplace le RMI (Revenu Minimum d'Insertion). Il est également versé à des personnes travaillant déjà et dont les revenus sont limités.

Allocataire sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 1 021 € en 2013.

Prestations sociales

	Montjoux	Viotte	Trey	Rue de Vesoul	Torcols	Saint-Claude	Besançon
Bas revenus, Ménages allocataires 2013	122	199	115	293	285	1 014	10 520
Bas revenus, Part estimée des ménages 2013	10,6 %	11,6 %	10,5 %	14,5 %	14,8 %	12,8 %	17,4 %
Bas revenus, Évolution 2008 et 2013	+33,0 %	+7,3 %	+20,0 %	+28,3 %	+35,4 %	+27,1 %	+11,0 %
RSA, Ménages allocataires 2013	57	105	70	149	164	545	5 612
RSA, Part estimée des ménages 2013	5,0 %	6,1 %	6,4 %	7,4 %	8,5 %	6,9 %	9,3 %
RSA, Évolution 2009-2013	+32,6 %	+45,8 %	+27,3 %	+26,3 %	+57,7 %	39,0 %	+9,9 %

Sources : CAF et Insee, RP

Tranquillité publique

Un sentiment d'insécurité en progression

Dans le quartier de Saint-Claude-Torcols, le nombre de faits mensuels enregistrés a progressé, passant de 11 faits par mois en 2000 à 24 en 2007, puis s'est stabilisé jusqu'en 2011 autour de 23.

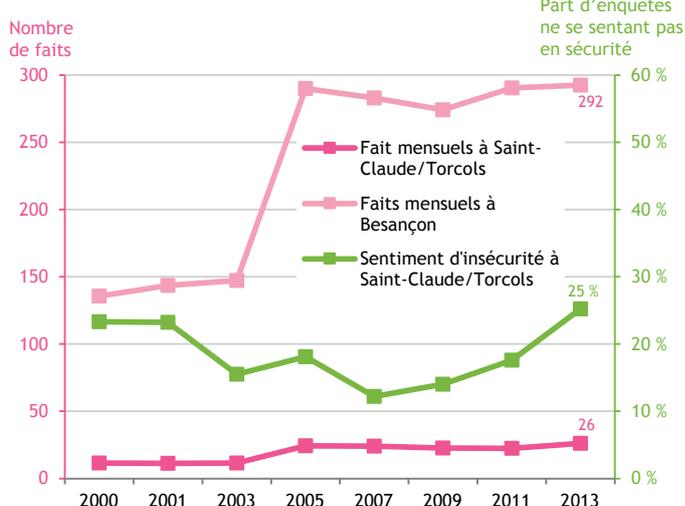
Toutefois, en comparaison d'autres quartiers, tels que Planoise-Chateaufarine et Vaîte-Clairs-Soleils, le quartier de Saint-Claude-Torcols reste à un niveau inférieur aux leurs.

Le quartier Saint-Claude-Torcols, atteint un niveau faible du nombre de faits mensuels enregistrés comparables à ceux des quartiers de Velotte (25,9 %), Bregille Prés-de-Vaux (27,5 %).

Parallèlement, depuis 2007, le sentiment d'insécurité a connu une progression constante, passant de 12 % à 25 % malgré une stagnation du nombre de faits enregistrés autour de 22 faits par mois. Le sentiment d'insécurité n'est pas directement lié au nombre de faits enregistrés dans le quartier. Le recul du nombre de faits ne génère pas nécessairement une baisse du sentiment d'insécurité et inversement.

Faits enregistrés : signalements de faits de délinquance et incivilités comptabilisés dans l'Observatoire de la sécurité de la ville de Besançon. En provenance de partenaires locaux divers (police, pompiers, inspection académique, correspondants de nuit, bailleurs sociaux...)

Moyennes mensuelles des faits enregistrés et sentiment d'insécurité



Sources : Observatoire de la sécurité et Enquête sur le sentiment d'insécurité de la ville de Besançon

Sentiment d'insécurité : dans l'enquête sur le sentiment d'insécurité de la ville de Besançon, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? ».



Education et santé

Education

Dans les écoles situées dans le quartier de Saint-Claude-Torcols, 6,7 % des élèves de CM2 présentent un retard d'au moins une année, contre en moyenne de 14,2 % à Besançon.

Ce taux avoisine ceux des quartiers de Centre-Chapelle des Buis (7,0 %) et Bregille (7,7 %) qui ne reflètent pas de difficultés particulières, à l'inverse des quartiers disposant du réseau prioritaire d'éducation, qui présentent des proportions quatre fois plus élevées.

Santé

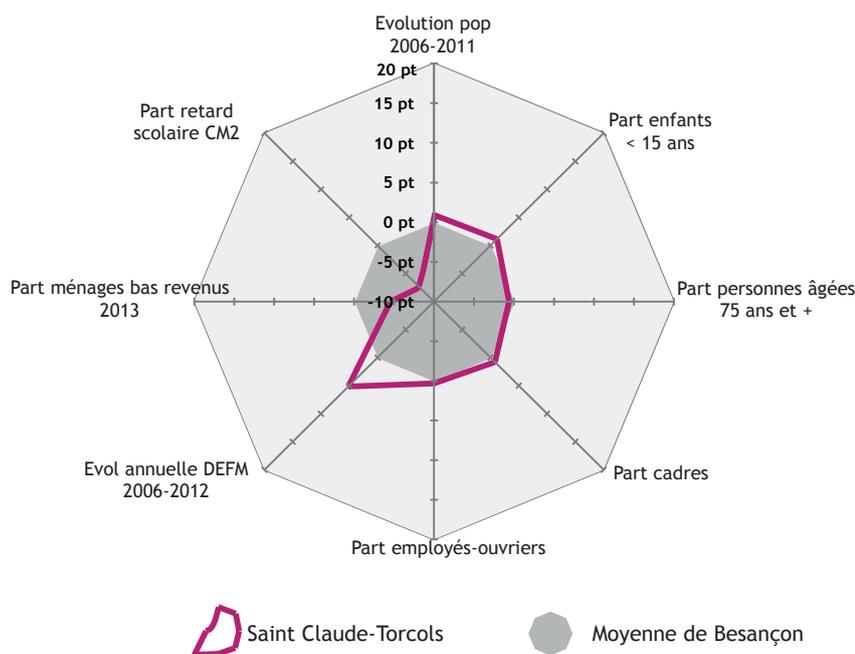
Saint-Claude-Torcols se caractérise par une densité médicale trois fois plus faible que celle de Besançon avec 217 médecins pour 100 000 habitants (contre 705 pour la Ville). Les Iris Viotte et Torcols comptent respectivement 2 668 et 4 506 habitants mais 0 et 1 médecin pour chacun

En 2013, la part des ménages du quartier qui bénéficie de la CMUC est de 5 %, soit à un niveau équivalent aux quartiers de Velotte (4,7 %) et Bregille (4,5 %) contre 8,7 % pour la moyenne bisontine.

Couverture Maladie Universelle Complémentaire (CMUC): elle ouvre le droit à une protection complémentaire santé gratuite sans avance de frais. Elle est accordée sous condition de ressources.

Synthèse quartier

Le quartier Saint-Claude-Torcols comparé à la ville de Besançon



Le graphique représente, pour chaque indicateur, les écarts mesurés (en points) en comparant les résultats du quartier à celui de la ville de Besançon. Il met en avant les écarts à la moyenne : plus les écarts sont élevés (positivement ou négativement), plus le quartier se distingue de l'ensemble de la moyenne de Besançon.

Exemple : La part d'enfants dans le quartier Saint-Claude-Torcols est supérieure de 1,1 point à la part mesurée pour l'ensemble de Besançon.

Leviers

- Un fort potentiel de développement foncier.
- Une localisation stratégique au croisement des voies de communication.
- Un quartier attractif pour les familles, doté de nombreux équipements.

Vigilances

- Des indicateurs de précarisation et de fragilités en hausse.
- Un sentiment d'insécurité en progression.
- Une densité médicale faible et localisée majoritairement dans les Iris Trey et Montjoux.